

*Dépot légal
Le gérant: M. A. Poirier*



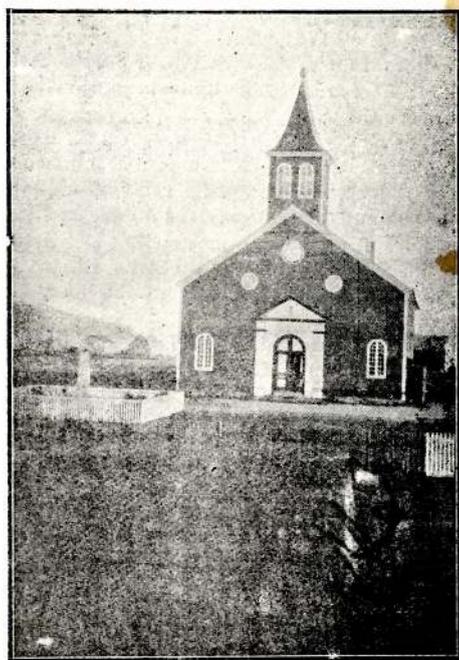
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 AVRIL 1944

(31^e année — No 249)



L'église de Miquelon.

Administration : Presbytère de St Pierre

Abonnements : } St Pierre : 12 f. ; France : 15 f
Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois de Mai 1944.

Avis.— Dans les premiers jours de ce mois les Dames du Comité paroissial feront leur tournée semestrielle du Denier du Culte.— Les chrétiennes familles de Saint-Pierre ne manqueront pas de leur faire bon accueil comme par le passé.

L'exercice du mois de Marie aura lieu tous les soirs à 6 h., excepté les dimanches et les jours où il y a un exercice paroissial à 8 h.

1 Lundi.— S.S. Philippe et Jacques, apôtres.

3 Mercredi.— Invention de la Ste Croix.— Après les messes et el salut les fidèles seront admis à baiser la relique de la Vraie Croix.

4 Jeudi.— Ste Monique, veuve, patronne secondaire des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., Heure Sainte de la Confrérie du T. S. Sacrement.

5 Vendredi.— 1er vendredi du mois.— St Pie V, pape.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

6 Samedi.— St Jean devant la Porte Latine.— A 7 h., messe du Rosaire.

7 Dimanche.— 4ème après Pâques.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, première communion des petits enfants arrivés à Pâque de 7 ans.— Aux Vêpres, exercice du mois de Marie et procession mensuelle : instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle du St Esprit.

9 Mardi.— St Grégoire de Nazianze, év., conf. et doct.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

11 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes filles.

13 Samedi.— St Robert Bellarmin, év., conf. et doct.

14 Dimanche.— 5ème après Pâques.— Solennité nationale de Ste JEANNE D'ARC, patronne de la France.— *Tous pavillons et drapeaux dehors.*— A 10 h., Grand'Messe et panégyrique de la Sainte.— Le soir à 6 h., Vêpres, exercice du mois de Marie et salut.

N. B.— A partir de ce dimanche les Vêpres ont lieu à 6 h.

Lundi, mardi et mercredi sont les jours des Rogations.— Après l'exercice du mois de Marie on récitera les Litanies des Saints.

17 Mercredi.— St Pascal Baylon, conf.— Veille de l'Ascension.— C'est le jour des Mères Chrétiennes, mais à cause des confessions nombreuses l'office de cette confrérie sera renvoyé au mercredi suivant.

18 Jeudi.— ASCENSION de NOTRE-SEIGNEUR.— Clôture du temps des Pâques. Offices comme les dimanches : messes à 6 h., 7 h. $\frac{1}{2}$, 10 h. ; Vêpres à 6 h.

19 Vendredi.— St Pierre Célestin, pape et conf.— A l'office du mois de Marie commencement de la neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte.

21 Dimanche.— Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

24 Mercredi.— Le soir à 8 h., office des Mères Chrétiennes (au lieu du mercredi 17).

27 Samedi.— Vigile de la Pentecôte. (*jeûne et abstinence*).— A 7 h. $\frac{1}{2}$, Prophéties, Bénédiction des fonts, messe basse.

28 Dimanche.— SOLENNITÉ de la PENTECOTE.— 10 h. Grand'Messe Pontificale.— 2 h. $\frac{1}{2}$, Vêpres Pontificales, Bénédiction papale, Salut du T. S. Sacrement. Puis à la chapelle du St Esprit réunion du Tiers-Ordre.

N. B.— Les quêtes de ce jour forment le Denier de Saint-Pierre pour Notre Saint Père le Pape.



29 Lundi.— Messes comme les dimanches.— Après la Grand'Messe, dans la chapelle du St Esprit, réunion des personnes qui veulent bien s'occuper des repositoires de la Fête-Dieu.— Le soir à 8 h., complies, exercice du mois de Marie et Salut.

N. B.— Mercredi, vendredi et samedi sont les jours des Quatre-Temps avec jeûne et abstinence.

— AVIS —

Le 4 juin aura lieu la **Fête de la Communion Solennelle, de la Confirmation et de la Rénovation des vœux du baptême.**

Pour la Communion Solennelle, aucun costume n'est obligatoire sauf le voile aux fillettes et le brassard aux garçons.

Par ailleurs la coutume des cadeaux est tyrannique et coûteuse : il faut restreindre les achats non absolument nécessaires.

L'examen de la Communion aura lieu à l'église le jeudi 25 mai à 9 h. 1/2.

Prière de Jeanne d'Arc, au 20ème siècle.

Souvenez-vous !... Aux jours lointains, Roi de Clémence,
Roi Jésus, votre voix m'appela... J'obéis.
Jours de deuil, jours de honte... Et ce temps recommence
Il se fait grand'pitié dans notre doux pays.

Par nos combats pour vous, Jésus, par ma souffrance ;
Par le feu du bûcher, par mes célestes Voix ;
Au nom de Notre Dame, au nom des Saints de France,
Sauvez-nous ; et régnez sur nous comme autrefois.

Où la France a péché, mais j'ai payé pour elle ;
Je vous offre à genoux tous vos bienfaits reçus ;
Ecoutez, Seigneur Dieu, Jeanne la Pastourelle !
Et nous serons eucor votre peuple, ô Jésus.

P. V. Del.

La paroisse, c'est ma famille spirituelle.



Actes Paroissiaux

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1944)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 16 mars, PEIGNEY Imelda-Marguerite ; Parrain : Charles Bry représenté par Henri Epaulé ; Marraine : Thérèse Epaulé. LALANNE Cécile-Marie ; Parrain : Georges Duquesnel ; Marraine : Huberte Dagort. — *Le 19*, RUEL Jean-Léon ; Parrain : Léon Hacala représenté par Gustave Apestéguy ; Marraine : Jeanne Apestéguy. — *Le 27*, BRIAND Albert-Max ; Parrain : Max Detch verry ; Marraine : Madeleine Dollo. — *Le 2 avril*, BALDOMERO-ALBISTUR Bernard-Joseph ; Parrain : Raymond Albistur ; Marraine : Yvette Jauréguiberry. — LEMOINE Charles-André ; Parrain : Claude Letroquer ; Marraine : Cécile Folquet. — *Le 9*, ARROZAMENA Antoinette-Gérard ; Parrain : Antoine Mahé ; Marraine : Emma Perrot. DAGUERRE René-Henri ; Parrain : Etienne Daguerre ; Marraine : Albertine Girardin. — GUIBERT Odile-Mauricette ; Parrain : Maurice Guibert représenté par Gustave Alzetta ; Marraine : Emma Michel. — *Le 13*, LELACHE Gervais-René ; Parrain : René Bry ; Marraine : Thérèse Tibbo.

L'esprit du denier du culte, d'après la Ste Ecriture.

Saint Paul qui a travaillé de ses mains revendique cependant le droit de recevoir des chrétiens l'entretien de sa vie : « Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce trop de prétention de vouloir moissonner vos biens temporels ? » L'exercice de ce droit est délicat, il ne doit compromettre ni le désintéressement des apôtres ni leur indépendance. Les dispositions que le Christ réclame sont le détachement chez ceux qui reçoivent, l'esprit de foi chez ceux qui donnent. C'est un lien nouveau entre pasteurs et fidèles. Aussi le Christ a voulu devoir son entretien et celui de sa petite troupe à ces saintes femmes que Saint Luc nous montre comme attachées à son service....

Plants de PHLOX (vivaces variés) et de DAHLIAS

S'adresser chez M. Michel GERVAIN.

.....
Mon devoir est de soutenir ma paroisse de mon argent.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Le mois de Marie. —

Pourquoi les exercices du mois de Marie ? Elle est ma Mère, je compte sur elle pour bien vivre et bien mourir ; il est juste que je lui consacre un temps déterminé, un mois entier, le plus chargé d'espérance.

Quelles dispositions apporter à ces exercices ? L'exactitude, l'amour, la prière.

Quels avantages en retirerai-je ? Une bénédiction quotidienne de Marie et des indulgences précieuses.

1 mai. — **S.S. Philippe et Jacques, apôtres.** — S. Philippe était de Bethsaïde comme Pierre et André. L'Evangile nous rapporte plusieurs paroles de Jésus à cet apôtre, notamment à la multiplication des pains et après la Cène.

S. Jacques, fils d'Alphée, est appelé le Mineur pour le distinguer de S. Jacques fils de Zébédée. Il devint évêque de Jérusalem et écrivit aux fidèles persécutés une lettre qui fait partie du Nouveau Testament.

Les corps de ces deux apôtres ont été apportés à Rome vers la fin du 5ème siècle

18 mai. — **L'Ascension.** — Ce Christ qui est sur son départ sait où il va. Il ne respire que la sécurité, la joie, la paix, la plénitude et la vie. Jésus déclare et fait sentir aux siens qu'Il leur retire sa présence sensible, mais dans la même proportion il affirme que l'autre mode de présence, le mode intime et spirituel, ne fera qu'y gagner.

28 mai. — **La Pentecôte.** — La neuvaine au Saint Esprit est, peut-on dire, d'institution divine. C'est par ordre du Christ que les Apôtres s'enfermèrent au Cénacle autour de la Ste Vierge et l'attendaient en priant avec persévérance.

Nous ne pouvons nous passer de l'Esprit-Saint. Il est une personne comme le Père et le Fils, exactement comme eux « Venez, Esprit-Saint, que je vous connaisse, vous dont je suis le temple. »



Mon devoir est de soutenir ma paroisse de mon action.



Page sociale No 12

Catholique, sois fier de ta morale

ELLE EST IMPÉRIEUSEMENT SOCIALE

dans le détail de ses exigences
groupées autour de deux puissances d'action : la justice
et la charité.

La justice rend à chacun son dû.

D'homme à homme je suis tenu
de respecter ce qui appartient à autrui bien, réputation,
foyer ...

de réaliser ce qui est convenu : travail, location, vente,
mariage....

C'est la justice commutative.

D'homme à groupe je suis tenu
de respecter les droits du groupe,
de ne pas lui nuire en paroles et en actes ;
d'obéir à ses règlements, aux lois de l'Etat ;
de contribuer à ses charges (cotisations, impôts,....).

C'est la justice sociale.

De groupe à homme, il y a obligation
de distribuer équitablement emplois, services, sanctions..

C'est la justice distributive.

De groupe à groupe, le respect mutuel des droits s'im-
pose aussi.

C'est la justice inter-sociale, inter-nationale.

Tout est compris et expliqué.

Catholique, sois fier de ta morale.

(à suivre)

M. Rigaux.



Est-ce que j'apprécie les besoins de ma paroisse ?



Télégrammes d'absents. Un vœu.

Le 23 mars, Monseigneur recevait le télégramme suivant :

« En mer, quatre février, contingent se mit protection Sacré Cœur durée absence foyers et presque totalité participèrent vœu ériger retour statue Sacré Cœur emplacement évidence. Demandons continuation prières. Salutations respectueuses. »

Monseigneur lut ce télégramme à l'église, le dimanche 26, au sermon d'ouverture de la retraite des dames et le lendemain 27 envoya cette réponse :

Télégramme lu paroisse sermon ouverture mission femmes. Forte impression. Idée approuvée. Prions pour tous. Courage. Espérance.

Monseigneur Poisson

Autre télégramme montrant le bon travail chrétien accompli par les nôtres au Maroc. — Port Lyantey 10 avril.

« Au sermon de la Grand'Messe de Pâques, le prédicateur loua hautement et particulièrement « ces Français qui au-delà des mers conservent esprit traditions françaises » et nous invita nous considérer fils adoptifs de sa paroisse, laquelle est touchée de l'exemple donné. Population impressionnée par tenue générale affectionne notre petite patrie. . . »

Un bravo pour nos Saint Pierrais.

Nos religieuses.— Nouvelles de France.

Du 4 novembre 1943 une lettre assez longue de Sœur Charles Guyomard. Elle a été évacuée de St Yon près Rouen et est allée pendant quatre mois soigner des vieillards en Saône et Loire. En passant à Paris elle a vu Mère Louisa et Sœur St Urbain. Elle ajoute : « Sœur Marthe Roussel est très bien, elle est restée à St Yon. Sœur Blanche Langlois est très heureuse au Mesnil St Firmin. Sœur Raoul Vigneau aussi, elle est à Lyon. »

Devoir.

« Parce que nous sommes marqués de la croix du Christ on ne nous arrachera jamais une parole de haine, mais pas davantage un cri de peur. L'Évangile nous ordonne d'être justes et nous interdit d'être lâches. Il nous commande tous les sacrifices : le courage de mourir et le courage plus difficile de vivre, pour mai tenir sur terre les conquêtes du Christ, la foi en Dieu, la liberté de l'homme, la charité fraternelle, qui sont notre seule raison de vivre. » Ch. Chevrot.



La vie paroissiale

Les Missions pasciales— **MISSION DES HOMMES**.— Elle eut lieu, suivant l'horaire habituel du 3ème au 4ème dimanche de carême. Monseigneur envisagea dans ses sermons le problème du mal sous ses différentes formes ; quant aux gloses de morale elles expliquèrent la vie religieuse et son influence sur la vie sociale.

Malgré les départs, en janvier et février, de plus de 150 hommes, pour l'armée, l'assistance fut satisfaisante, relativement plus nombreuse que l'an dernier et l'année d'avant.

La communion pascalle réunit pas loin de 400 hommes.

Le sermon de fin de mission fut une vue d'ensemble de l'histoire saint-pierraise terminée par un appel au renouveau catholique, absolument nécessaire dans les circonstances actuelles.

MISSION DES ENFANTS.— Elle fut prêchée par le R. P. Le Gallo qui tint son petit auditoire attentif par de nombreuses histoires. Les rappels au devoir et les vérités de la foi furent mis à la portée des petites consciences.

Le mercredi, les confessions durèrent de 9 h. 1/2 du matin à 11 h., et, l'après-midi, de 3 h. à 6 h.

MISSION DES DAMES.— *Du dimanche de la Passion au dimanche des Rameaux*.— C'est encore Monseigneur qui se chargea de cette mission. Si les sujets des sermons restèrent les mêmes que pour les hommes, les exemples choisis, et les gloses du catéchisme varièrent.

Les entretiens du matin ont porté, pour les Jeunes Filles, sur le temps perdu, l'amour de leur famille, la direction à donner à leur vie ; pour les Dames, sur la vie du foyer, le monde, la vie paroissiale.

Au matin du dimanche des Rameaux, à la messe de 6 h., l'église était remplie de femmes, et leur communion se fit dans l'ordre et la ferveur.

Saint Joseph.— *20 mars*.— Saint Joseph, cette année, céda sa date habituelle, du 19 mars, au 4ème dimanche de carême.

Le lendemain, lundi, beaucoup de paroissiens assistèrent à la messe de 7 h., dite par Monseigneur pour tous les fidèles de la Préfecture, et qui fut agrémentée de beaux cantiques. A 8 h., c'était la messe des enfants, qui vit aussi de nombreuses communions.

Le soir à 8 h., complies et sermon ; puis à l'autel de S. Joseph Monseigneur lut, en forme de Consécration, une prière pour les absents que nous avons reproduite au précédent numéro du Foyer.

La paroisse m'a comblé de biens depuis mon baptême.



La Semaine Sainte.— Succédant à la retraite des dames les premiers jours de la Semaine Sainte connurent une véritable ferveur, les communions furent très nombreuses aux messes des 3 jours et la présence au chapelet aussi.

Au matin du Jeudi il y eut entre 5 et 600 communions. Tout l'après-midi vit entrer à l'église et se prosterner au « reposoir » beaucoup d'adorateurs. L'Adoration des enfants se fit à l'heure habituelle sous la direction du Père Palussière, suivie de celle des Enfants de Marie. Et, après l'office du soir, peut-être 300 personnes prolongèrent jusque vers 10 heures leur veillée d'amour. L'Adoration nocturne fut vaillamment faite par la phalange du Saint Sacrement bien réduite en nombre. *Marquons, en passant, ce souhait : que des hommes, bons chrétiens, viennent renforcer cette confrérie, nécessaire à la paroisse.*

Vendredi-Saint.— A la cérémonie du matin, la Passion fut chantée par les Pères Le Gallo, Palussière et Pichou... Au Chemin de la Croix, nef et tribunes étaient noires de monde : c'était bien l'union de toute la paroisse dans la prière au Crucifix. A l'office du soir, le P. Pichou nous a donné un beau sermon sur la Passion.

Samedi-Saint.— Commencé à 7 h. 1/4, l'office s'est terminé à 9 h. 1/2 apportant aux fidèles les émotions liturgiques de l'Exultet, de la Bénédiction des fonts, du retour des cloches et de l'enlèvement des voiles des statues. Signalons le beau travail accompli par notre vieux peintre, M. Eugène Vigneau, qui a nettoyé et repeint presque toutes les statues de l'église. La distribution de l'eau bénite a été faite par les enfants de chœur dirigés par le Frère André. Puis ce fut, à l'église, l'affairement laborieux de la grande fête de Pâques, dont le carillon précurseur rompit joyeusement, à 2 h., le silence de l'après-midi.

Pâques.— Bonne journée pour les âmes. Les messes basses ont connu chacune une belle assistance et un long défilé à la Sainte Table. Les splendeurs de la Messe Pontificale réhaussées par des chants bien préparés ont établi une atmosphère de ferveur, comme il convenait à la Solennité des Solemnités. Le sermon de Monseigneur fut un chant de triomphe à Jésus ressuscité dont l'influence bienfaisante pénètre toute la vie du monde.

Chez nos religieuses.— UNE JUBILAIRE — Après les Révérendes Mères Supérieures que nous avons fêtées l'an passé voici le jour de fête de la doyenne, Mère Benoît. Elle avait, il y a quelque temps, passé les quatre-vingts ans. Le mardi de Pâques, la messe de communauté revêt un certain éclat ; à l'évangile, Monseigneur souleva discrètement le voile divin

La paroisse me sera fidèle jusque dans l'éternité.

qui couvre cette vie de travail, d'humble sacrifice et de paix ; à la communion, la vieille voie aimée, bien labrée encore, redit à Jésus le vœu d'un cœur une fois donné et pour toujours. La communauté, quelques amis, vivaient avec Mère Benoit exilé religieux et si pur bonheuré.

CÉRÉMONIE DE VÊTURE. — Elle le lendemain mercredi, c'était les premiers pas de deux jeunes filles dans le royaume du sacrifice. Mesdemoiselles Paulette Bonnier et Alberte. On leur disait adieu au monde et entraient comme novices sous les noms de Sœur Guévrilève de Notre-Dame et Sœur Marie-Françoise de l'Ange Gardien. Ayant à Saint-Pierre leurs familles et leurs amis, elles attirèrent dans la petite chapelle une foule heureuse d'éprouver à travers les larmes de bonnes émotions inconnues au monde. La cérémonie eut lieu à dix heures ; et c'est le R. Père Gérard, aumônier des Guides Aînées, dont elles faisaient partie, qui leur adressa, en un langage affectueux et si naturel, les souhaits de tous.

La modestie.

Quelle est la chrétienne qui ne veut pas accepter pour elle-même et ses filles cette règle pratique :

La robe doit être assez longue pour couvrir amplement et librement les genoux lorsque la personne est assise.

Chrétiennes, combattre pour la modestie

c'est combattre pour Dieu ;

agir contre la modestie

c'est agir contre Dieu.

Papa, est-ce que tu es capable de signer ton nom les yeux fermés ?

— Certainement !

— Alors, signe-moi mon bulletin scolaire !

A VENDRE

Une AUTO (dans l'état où elle se trouve)

4.500 francs.

S'adresser chez Edouard BRIAND, (Boulangerie)

La paroisse, c'est ma famille spirituelle.



Chrétien qui n'a pas encore fait tes Pâques, lis cette page de François Coppée.

« Pour te vaincre, tiède chrétien à qui j'ai ressemblé, j'ai tort de m'adresser à ta raison. Car si la foi est un acte d'intelligence et de volonté, elle est surtout, pour les cœurs comme les nôtres, un acte de confiance. Secouant ton front découragé tu soupiras : *« Il est trop tard. Joindre les mains, m'agenouiller !. Je ne pourrais plus... Et puis combien mon cœur est fermé ! Qu'il est aride ! Hélas, il faut croire pour prier. »*

Mon pauvre frère, il faut demander à Dieu la grâce et la foi ; il faut, au contraire, prier pour croire. Tu ne pourrais plus, me dis-tu, joindre les mains et t'agenouiller ! Oh ! sottise du respect humain ! Ce Jésus, tu penses toujours à Lui, malgré toi. Tu l'as aimé, tu l'aimes encore. Entre avec moi dans l'église et regarde ce crucifix. Vois ces paumes sanglantes traversées par les clous. Est-ce que déjà tes mains ne se joignent pas dans un geste instinctif de piété ? Vois ces jambes douloureuses qu'accable le poids du corps ! Ne sens-tu pas les genoux fléchir ? Vois cette plaie horrible et béante. Est-ce que ton cœur ne va pas s'ouvrir et palpiter comme elle ? Sache-le, si une fois dans ta vie qui fut, comme la mienne, comme celle de tant d'autres, bien égoïste et bien souillée, tu as été quelquefois fraternel et bon pour autrui ; si tu comptes dans ton passé quelques actes d'abnégation et de sacrifice, c'est parce que, chrétien, tu descends de parents chrétiens, c'est à cause de ce Dieu crucifié... Tu l'as abandonné bien longtemps, mais sans l'oublier tout à fait cependant. Eh bien ! vois, il t'attendait, il t'appelle aujourd'hui par les lèvres de toutes ses blessures. Du courage, assez d'imbécile orgueil... Tombe aux pieds de ce crucifix, demande, supplie...

Et demain sonnera le réveil de ton âme que tu croyais morte et qui s'élançera dans une vie nouvelle d'innocence et de charité...



EN CLASSE.

Le professeur (très chauve). — Donnez-moi une définition du mot « rien »...

L'élève. — !!! ???

Le professeur. — C'est assez difficile, je l'admets. Pouvez-vous seulement me faire une comparaison qui me montre ce que c'est que « rien ».

L'élève. — Oui, Monsieur, par exemple, ce que vous avez sur la tête... !

Mon devoir est de soutenir ma paroisse de mon argent.



Le dimanche, roi des jours.

Dans un foyer, autrefois très heureux, vivaient le grand-père avec ses quatre-vingts ans, le fils et son épouse et leurs enfants.

Le fils avait hérité de la belle fortune amassée par le vieillard mais nullement de sa piété. Son épouse n'assistait à la messe du dimanche que rarement.

Le bonheur, que la maison de l'aïeul avait abrité si longtemps, avait disparu. Les malheurs se suivaient coup sur coup avec les scandales. L'hiver précédent un des grands garçons, pris de boisson, était mort dans un accident. Une des grandes filles ne parvenant plus à cacher la honte de sa mauvaise conduite avait dû se retirer à l'ombre. Un soir, le mari, découragé, apportait une sinistre nouvelle : un gros procès était perdu, entraînant leur ruine complète.

« Mais enfin, disait l'épouse, qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu pour... ? » Le vieillard ne lui laissa pas le temps de finir son blasphème : « Non, n'accusez pas le bon Dieu. Vous êtes seuls responsables ! Vous avez profané le dimanche vous, mon fils, ma fille, en manquant si souvent la messe, vos enfants l'ont suivi dans la boisson ou des fréquentations scandaleuses. Vous avez forcé Dieu à vous maudire, quand Il ne vous avait que vous bénir. Mon fils, ma fille, dans ma longue vie j'ai toujours vu ceci : quand on ne va pas chercher la bénédiction du Seigneur le dimanche, c'est sa malédiction qui vient le reste de la semaine. Le dimanche est le roi des jours, il commande à tous les autres. »

C'est le dimanche que devant la femme et les enfants Dieu rappelle au père sa dignité de chef.

C'est le dimanche que la mère refait sa provision d'amour et de dévouement.

C'est le dimanche que les enfants apprennent le respect et l'obéissance aux parents. Quand le père et la mère sont fidèles au troisième commandement, les enfants gardent le quatrième.



Monique vient de réciter sa leçon de catéchisme.

— Petite Monique, dites-moi maintenant quels sont les commandements de Papa et de Maman ?...

Et Monique, sans s'émouvoir :

— *Tes père et mère honoreras,
Au moins à Pâques humblement !...*

Mon devoir est de soutenir ma paroisse de mon action.



En marge de la politique Crise scolaire en Angleterre.

D'une lettre parue dans le journal, le « Scot'sman » :

« La charte de l'Atlantique proclame avec force la nécessité de la liberté de religion, de la liberté des minorités, d'un traitement égal pour tous. Quand on vient proposer que les citoyens qui désapprouvent les opinions de l'Etat en matière religieuse aient d'abord à payer en entier la taxe d'éducation et ensuite un montant additionnel pour que leurs enfants soient élevés dans le milieu qu'ils désirent, c'en est fait de l'égalité de traitement ainsi que la liberté des minorités... »

Un aspect de la question auquel on ne semble pas porter grande attention est que l'atmosphère religieuse pénètre toutes les matières du programme dans les écoles catholiques... »

Une solution très simple du problème paraît être de diviser entre les enfants du pays sur une base *per capita* les sommes destinées à l'éducation de tous les enfants d'âge scolaire. Il y aurait alors des écoles d'Etat pour ceux qui en veulent, mais aussi d'autres écoles pour ceux qui désirent une atmosphère différente... »

Nous avons connu en France les mêmes problèmes. Et les catholiques attendent aussi l'égalité dans la liberté par la *répartition proportionnelle scolaire*, que la lettre d'Angleterre traduit dans l'expression *per capita*.

Pour le moment, les catholiques doivent encore accepter ou se fixer eux-mêmes une lourde taxe.

A quand l'ordre nouveau de l'égalité dans la liberté ?



Jeanne surprend son petit frère Paul, âgé de quatre ans, griffonnant sur son papier. — Que fais-tu là ? — Mais tu ne sais pas écrire !... reprend Jeanne. — Si. — Alors, lis-moi ce que tu m'écrivais.

Le petit Paul reste un instant confus ; puis, se remettant ;

— C'est pas ceux qui écrivent les lettres qui doivent les lire, c'est ceux qui les reçoivent ! Tiens, lis toi-même.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE



Page des enfants

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Première Communion

Les fêtes viennent couper la vie calme et heureuse de Thérèse. Celle qu'elle aime entre toutes, c'est la fête du Saint Sacrement. Vêtue de blanc, elle jette des fleurs devant l'ostensor, et ses yeux ne quittent pas la sainte Hostie. Comme elle voudrait la recevoir dans son cœur ! Qu'elle serait heureuse si elle pouvait, comme vous, chers enfants, s'approcher de Jésus dès l'âge de sept ans !

Son désir de recevoir Jésus est si grand, qu'un jour, apercevant dans la rue Monseigneur l'Evêque de Bayeux, elle veut s'élaner pour lui demander la grâce de faire sa première Communion avant l'âge requis... Mais sa sœur Marie la retient... il lui faut attendre encore de longs mois.

Thérèse en profite pour embellir son âme, multiplier les actes d'amour et les petits sacrifices. Elle se représente ces sacrifices comme de jolies fleurs destinées à former un berceau parfumé à l'Enfant Jésus.

Que fait-elle donc ?

Elle obéit... Par exemple, elle qui aime tant la lecture, sur un signe de ses sœurs, elle ferme son livre au passage le plus palpitant.

Elle renonce à ses jeux préférés pour prendre ceux de ses compagnes. A table, elle accepte sans rien dire ce qui n'est pas de son goût. Elle ne se plaint jamais.

Afin que la retraite qui prépare la première Communion soit plus recueillie, Thérèse est pensionnaire à l'Abbaye.

Le jeudi 8 mai 1884, le jour se lève radieux. Thérèse éveillée dès l'aube se répète avec ravissement : « C'est aujourd'hui !... le grand jour est arrivé ! »

On lui met sa toilette, blanche comme un flocon de neige. Enfin, voici l'heure de la messe et de la communion.

Que Jésus doit être heureux de venir dans un cœur si bien préparé !

« Je vous aime », lui dit Thérèse, « je me donne à vous pour toujours ! » Et Jésus la comble de ses grâces. Si grand, si profond est le bonheur de l'enfant que des larmes abondantes coulent de ses yeux.

A partir de ce jour inoubliable, elle n'a plus qu'un désir : recevoir souvent Notre-Seigneur et se préparer avec une ferveur toujours plus vive à ses communions.

Est-ce que j'apprécie les besoins de mes paroissiens ?



H. A. PATUREL

Commission Con-guitions Gros-let détail
 Epi-rie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie
 Fruits Légumes, grains, foin, cha bon,
 Confections. - Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe-Avec 11, 17, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Sciences fraîches, Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande.

SAINT PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

Mer Cadet-Héneberry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincailerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
 Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux, Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Oeufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Chapagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N. Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn.

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co et
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —